



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

15-01-2022

*« Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents, et candides comme les colombes. Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi : il y aura là un témoignage pour eux et pour les païens. Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous ne direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous » (Matthieu 10,16-20).*

Jésus est conscient de l'inconfort, des situations conflictuelles, des persécutions auxquelles les disciples peuvent être confrontés. Mais il souhaite qu'ils abandonnent la simple logique d'opposition pour « mettre un masque de loup » et vaincre les loups.

Jésus demande de la simplicité, ce qui n'est pas synonyme de naïveté. Les personnes simples savent aller à l'essentiel et percevoir le « cœur profond » des événements, même les plus douloureux.

Jésus demande de la prudence. Les personnes prudentes ne recherchent pas le conflit. Elles ne se fient pas à ce qui leur passe par la tête en premier et ne font pas de confusion entre ce qu'elles ressentent et ce qu'il est juste de faire.

Parce que dans les choix importants de la vie le discernement est nécessaire, il est essentiel d'acquérir et de pratiquer la vertu de prudence. Parmi les vertus cardinales la prudence est à la première place : elle recherche, en effet, le bienfait de la raison, ce qui est bon pour l'homme. Elle fait découvrir et pratiquer ce qui est bien.

La prudence n'est un frein ni à la créativité ni à l'enthousiasme ; elle va plutôt favoriser des choix révélant disponibilité et générosité. Mais à la personne prudente la droiture du but ne suffit pas. La prudence est aussi la vertu du concret.

Magdalena Aulina s'est révélée être une femme très prudente. Elle savait écouter, et ne se contentait pas d'entendre. Elle savait regarder et pas seulement voir.

Elle était extrêmement prudente quand elle parlait. Elle mesurait ses paroles et réfléchissait longuement avant de parler. Certains la qualifiaient de « très silencieuse ».

Magdalena faisait preuve de prudence dans l'exercice de l'autorité, cultivant le service et le respect envers tous et chacun, suscitant optimisme et confiance. En proie aux critiques et aux procéduriers, elle faisait preuve de prudence dans ses choix, elle invitait à la modération et à éviter toute surenchère, choisissant plutôt le silence mais toujours avec l'amour et la recherche de la vérité.

Magdalena a vécu la vertu de prudence de façon héroïque, parce que c'était une personne équilibrée et sereine, y compris face à la maladie et aux adversités de la vie. Elle ne perdait pas sa sérénité face aux attaques destinées à la blesser.

Sa grande prudence était la conséquence de sa profonde union à Dieu.

La prudence n'est pas seulement le fruit de l'effort de l'homme, elle s'acquiert par l'expérience et la formation. C'est aussi un don de Dieu, raison pour laquelle le chrétien invoque l'Esprit Consolateur afin qu'il lui enseigne le discernement et pour apprendre à aimer cette vie qui nous rend libre devant Dieu.

L'homme prudent réfléchit et prie avant d'agir ; il médite avant de parler ; il pèse le pour et le contre ; il avance avec docilité, à l'écoute des conseils de ceux qui ont de l'expérience. La réflexion conduit à une évaluation, à un jugement de la situation et finalement à l'action pour accomplir ce qui est jugé bon. Celui qui fait preuve de prudence est équilibré, caractéristique imparable de la maturité spirituelle.

Surtout et avant tout, la prudence chrétienne a pour but le Royaume des Cieux : est particulièrement prudent celui qui, ayant reconnu l'immense valeur de suivre le Christ, affronte avec courage et joie tout renoncement et toute fatigue pour le Royaume. La véritable prudence est la disposition généreuse à tout laisser plutôt que de renoncer au Christ, à renoncer à tout pour gagner Jésus-Christ. Le chrétien sait risquer tout ; et c'est ce « mélange » d'imprévu et de confiance en la Providence qui constitue la prudence chrétienne, vertu qui tient un rôle central et essentiel dans la vie spirituelle. Sans la prudence, l'édifice moral ne résiste pas et s'écroule.

